

Ces résultats indiquent que dans la troisième phase de l'étude, près de six Canadiens sur dix déclarent penser que l'Accord de libre-échange est une bonne chose dans les divers contextes économiques qui leur sont présentés. Il est également intéressant de remarquer que ces résultats sont pratiquement identiques au niveau global d'appui exprimé à l'Accord de libre-échange lors de la phase III (57 % d'appui).

Comme le démontraient fort bien les recherches antérieures, cela implique que les perceptions des répondants quant aux effets économiques du traité ont un lien étroit entre l'appui ou l'opposition à l'accord, ce que confirme la corrélation extrêmement forte entre les effets économiques fondamentaux de l'accord et l'appui ou l'opposition à celui-ci. Par exemple, on a obtenu les mesures de corrélation Gamma¹ suivantes entre les opinions des partisans et adversaires de l'accord et leurs attentes quant à ses effets sur l'économie du Canada (0,934), de leur province (0,907) et leur "bien-être économique et celui de leur famille" (0,912). En bref, l'opinion des répondants quant aux effets économiques du libre-échange permet de prédire presque à coup sûr s'ils appuieront le libre-échange ou s'y opposeront.

Les écarts régionaux dans les attentes des répondants quant aux effets économiques de l'Accord de libre-échange Canada-É.-U. sont assez prévisibles. Les résultats de la phase III démontrent que les résidents du Québec sont beaucoup plus optimistes que la moyenne quant aux effets de l'accord sur les économies nationale et provinciales (74 % et 72 % respectivement estiment que l'Accord de libre-échange serait une bonne chose) et 66 % estiment que l'accord serait favorable à leur "bien-être économique" et celui de leur famille. Les résidents des Prairies (60 % estimant que l'accord est une bonne chose) et notamment les Albertains (Phase I : 74 %; Phase III : 67 %) prévoient que l'Accord de libre-échange sera positif pour l'économie de leur province. Les résidents de Colombie-Britannique sont également plus optimistes que la moyenne des répondants quant aux effets économiques du libre-échange.

En revanche, les Ontariens continuent de se montrer plus sceptiques que la moyenne des répondants quant aux répercussions économiques du libre-échange avec les États-Unis. Ils ont moins tendance à penser que l'accord serait bon pour l'économie nationale (44 %), leur économie provinciale (44 %), ou leur bien-être économique et celui de leur famille (43 % déclarant que ce serait une bonne chose).

¹ Plus l'indice Gamma est élevé, plus le lien est étroit entre les deux facteurs, la corrélation parfaite étant +1,0 ou -1,0. Le signe plus/moins indique l'orientation du rapport.